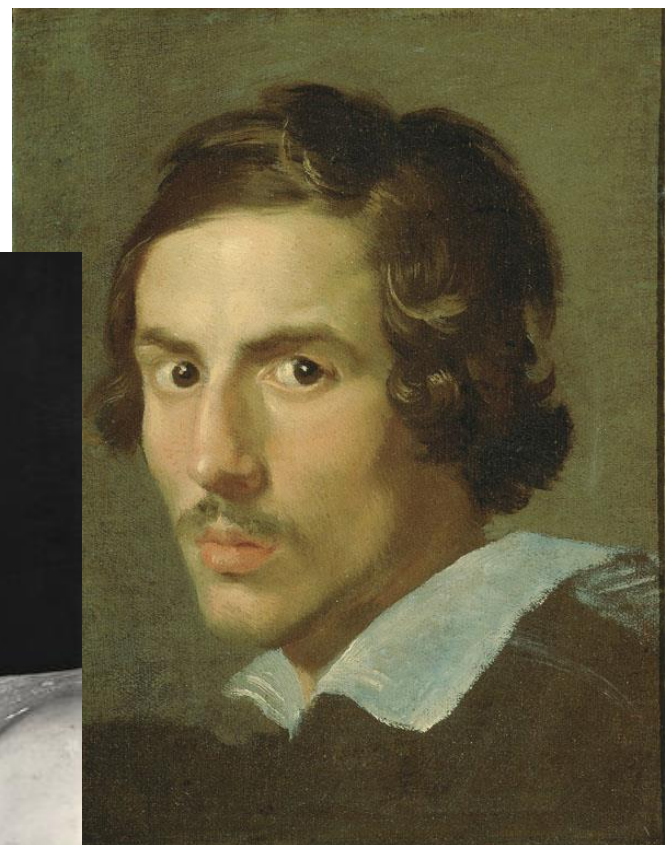
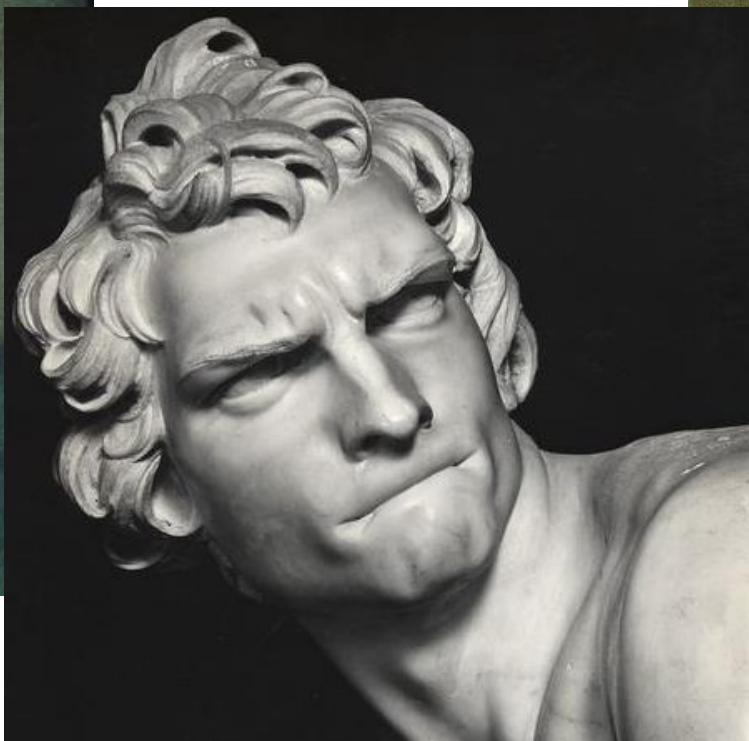
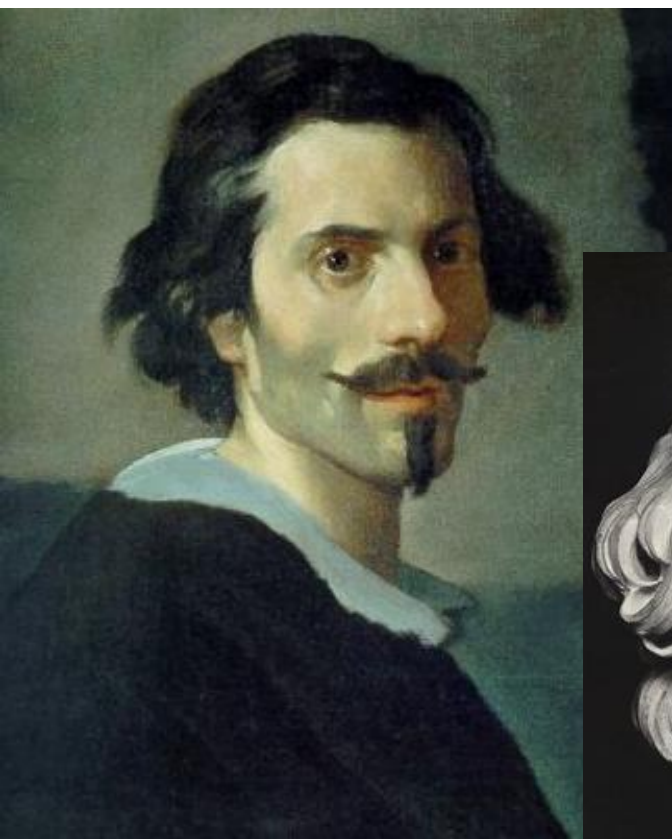


# Le Bernin

## La Sculpture



# L'illusion et le rôle du spectateur



« Les dessins du Bernin pour le Louvre: j'aurais donné ma peau pour les voir, mais le vieux italien, très réservé, ne me concéda que quelques minutes pour les voir. Il s'agissait de trois petits dessins sur papier, pour lesquels il avait reçu des milliers d'écus. Il me laissa seulement le temps de les copier dans ma fantaisie et dans ma mémoire... »

Juillet 1665, Christopher Wren, le plus grand architecte anglais, se trouve en visite à la cour du Roi Soleil, où il rencontre Le Bernin qui, à ce moment –là, avait 77 ans et était le sculpteur et l'architecte le plus reconnu, le plus puissant et le plus riche d'Europe.

# 1. «Fixer une fraction de seconde de la réalité »

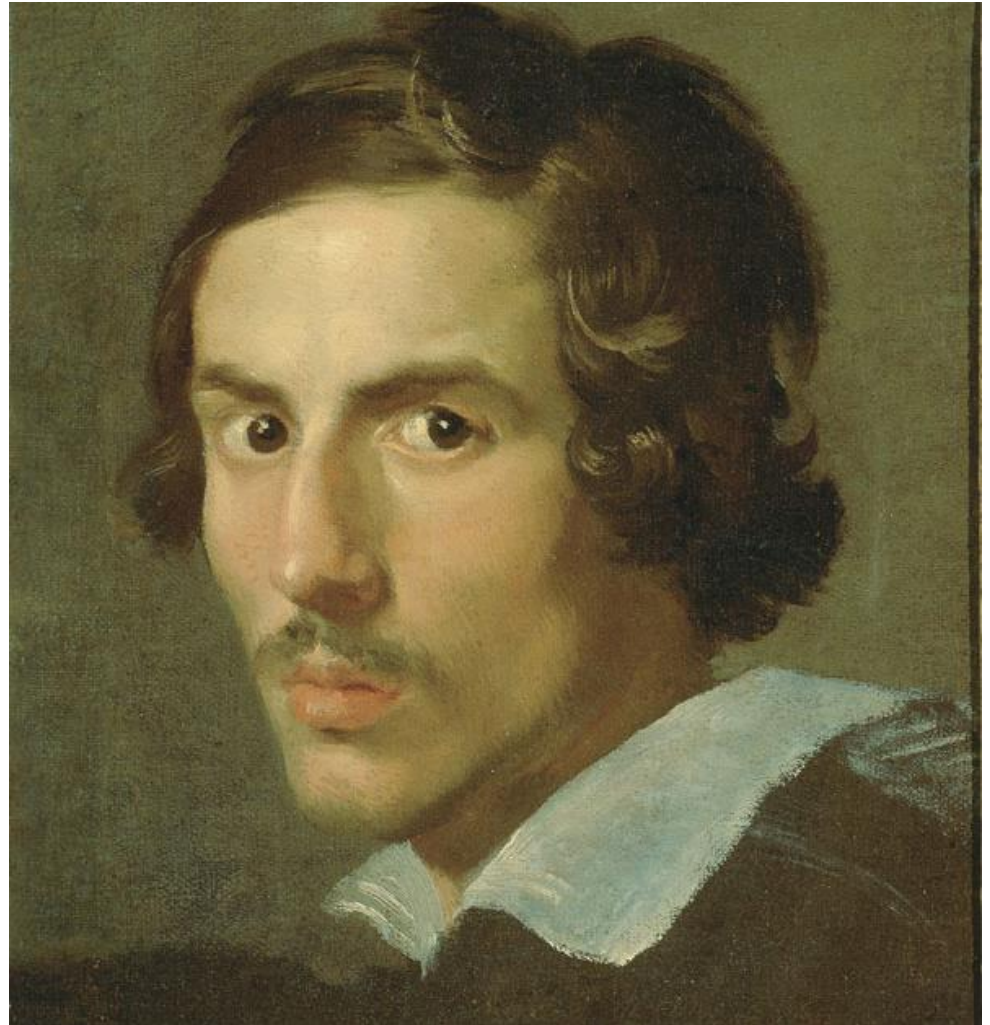
(H. Cartier Bresson)

Le Bernin naît le 7 décembre 1598 à Naples.

Son père, Pierre, était un sculpteur florentin, un des meilleurs du dernier Maniérisme. Il avait été engagé par le Vice-roi pour travailler à la chartreuse de Saint Martin

En 1605-06, son père se transfère à Rome avec la famille, pour travailler dans les chantiers ouverts par le Pape Paul V Borghèse.

Jean-Laurent a 6 ans.



Le Bernin, Autoportrait à l'âge juvénile, huile sur toile, 38x30 cm., Rome, Gallérie Borghèse

Paul Fréart de Chantelou a accompagné et a été l'interprète du Bernin pendant son séjour en France ; il a enregistré les gestes, les pensées et les actions du Bernin dans son « *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France* ». Dans cette oeuvre il nous offre un portrait détaillé du Bernin :

« Il avait une taille un peu au-dessous de la médiocre, bonne mine, un air hardi. Son âge avancé et sa grande réputation lui donnaient encore beaucoup de confiance. Il avait l'esprit vif et brillant, tout de feu. Son visage a du rapport à un aigle, particulièrement par les yeux. Il a le poil des sourcils fort long, le front grand, un peu cavé vers le milieu et relevé doucement au-dessus des yeux. Il est chauve et les cheveux qui lui restent sont crépés et tous blancs aussi de sa propre confession, il a soixante-cinq ans. Il est pourtant vigoureux pour cet âge-là et marche délibérément à pied, comme s'il n'en avait que trente ou quarante. L'on peut dire que son esprit est des plus beaux que la nature n'ait jamais formé ; car, sans avoir étudié, il a presque tous les avantages que les sciences donnent à un homme. Au reste, il a une belle mémoire, l'imagination vive et prompte, et, pour son jugement, il paraît net et solide. C'est un fort beau diseur, et il a un talent tout particulier d'exprimer les choses avec la parole, le visage et l'action, et de les faire voir aussi agréablement que les plus grands peintres ont su faire avec leurs pinceaux. »



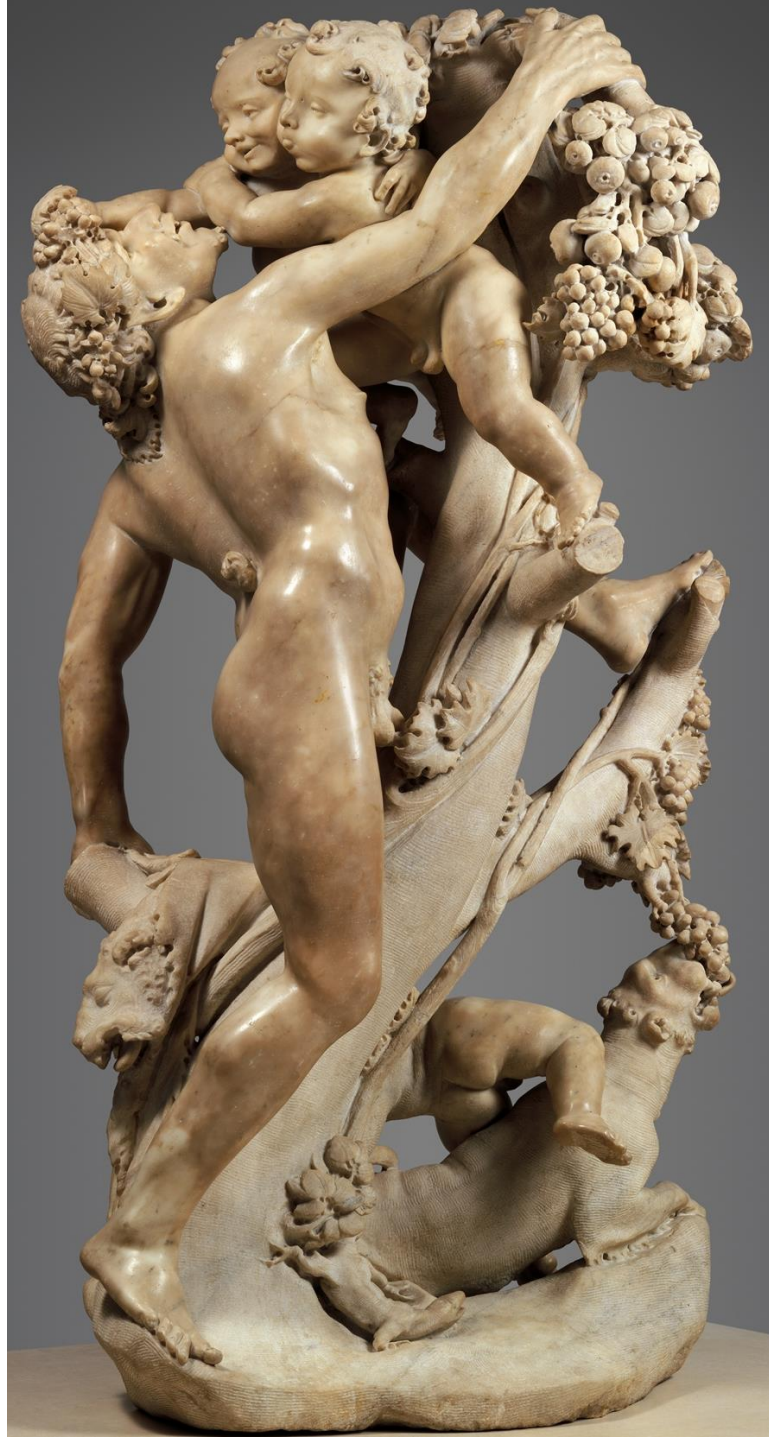
Le Bernin (Gian Lorenzo Bernini),  
Autoportrait à l'âge mûr, Rome, Galerie  
Borghèse

« Bernin a dit que à 6 ans a fait une tête dans un bas-relief de son père, à 7 ans une autre et que Paul V n'y voulait pas y croire, quand il l'a vu »  
Paul Fréart de Chantelou, Journal de voyage du cavalier Bernin en France, 6 octobre 1665.



Le Bernin, La chèvre Amalthée avec Jupiter enfant et un faune, 1609 env., marbre, h. cm. 45, Rome, Galerie Borghèse

Pietro et Gian Lorenzo Bernini,  
Faune et Cupidons, New York,  
Metropolitan Museum





Caravaggio, Garçon mordu par un lézard, 1595-96, huile sur toile, 66 × 49,5 cm, London, National Gallery



Sofonisba Anguissola, Portrait de son fils Asdrubale pincé par une écrevisse, Naples, Musée Nationale de Capodimonte



Le Bernin, Putto mordu par un dauphin, Berlin, Staatliche Museen



Caravage, Le sacrifice d'Isaac, 1603-04,  
Florence, Offices, Détail tourné de 90°



Le Bernin, Ame damnée, Rome, Palais de  
l'Ambassade d'Espagne





Le Bernin, Buste de Antonio  
Coppola, 1612, marbre, h. cm. 67,  
Rome, Musée San Giovanni dei  
Fiorentini



Gian Lorenzo  
Bernini, Le  
martyre de Saint  
Laurent, 1615-16,  
Florence, Offices,  
Collection Contini  
Bonacossi

Le Commanditaire:  
Le Cardinal Maffeo  
Barberini (ici dans un  
portrait du Caravage)



Le Bernin, Saint Sébastien,  
marbre, h. cm. 98,8, Madrid,  
Musée Thyssen-Bornemisza



Le Pape Paul V Borghèse  
« lui ordonna son portrait  
en marbre. En peu de temps  
Jean-Laurent porta à  
perfection le portrait, [...]   
que le Pape garda dans sa  
chambre jusqu'à sa mort. »



Le Bernin, Buste de Paul V,  
1617 env., marbre, h. cm. 33,6,  
Rome, Gallérie Borghèse

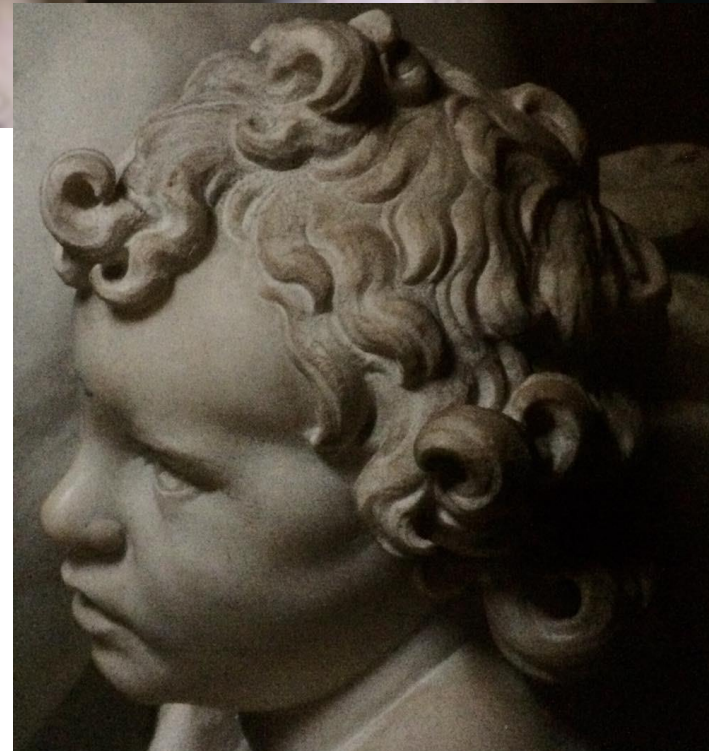
Le Bernin a 19 ans.

Le Commanditaire: le  
cardinal Scipion  
Borghèse, neveu du pape  
Paul V.



Le Bernin, Enée, Anchise et  
Ascanius, 1618-19, marbre,  
h. cm. 220, Rome, Gallérie  
Borghèse







Scipione Borghese

Villa Borghese



Gallerie Borghese



Commanditaire: Scipion Borghèse, qui installe la statue à villa Borghèse, mais ensuite il la donne au cardinal Ludovico Ludovisi, neveu du nouveau pape Grégoire XV. Le groupe est alors installé à Villa Ludovisi.  
En 1908 il a été acquis par l'Etat italien et réinstallé à Villa Borghèse.

Le Bernin, L'enlèvement de Proserpine,  
1621-22, marbre, h. cm. 255, Rome,  
Gallérie Borghèse





*« Oh toi, en train de recueillir des fleurs au sol, lève  
ton regard sur moi, qui suis enlevée dans le cruel  
royaume des Enfer »  
Vers de Maffeo Barberini pour le soubassement.*





Le Bernin, Neptune et triton,  
Londres, Victoria and Albert  
Museum



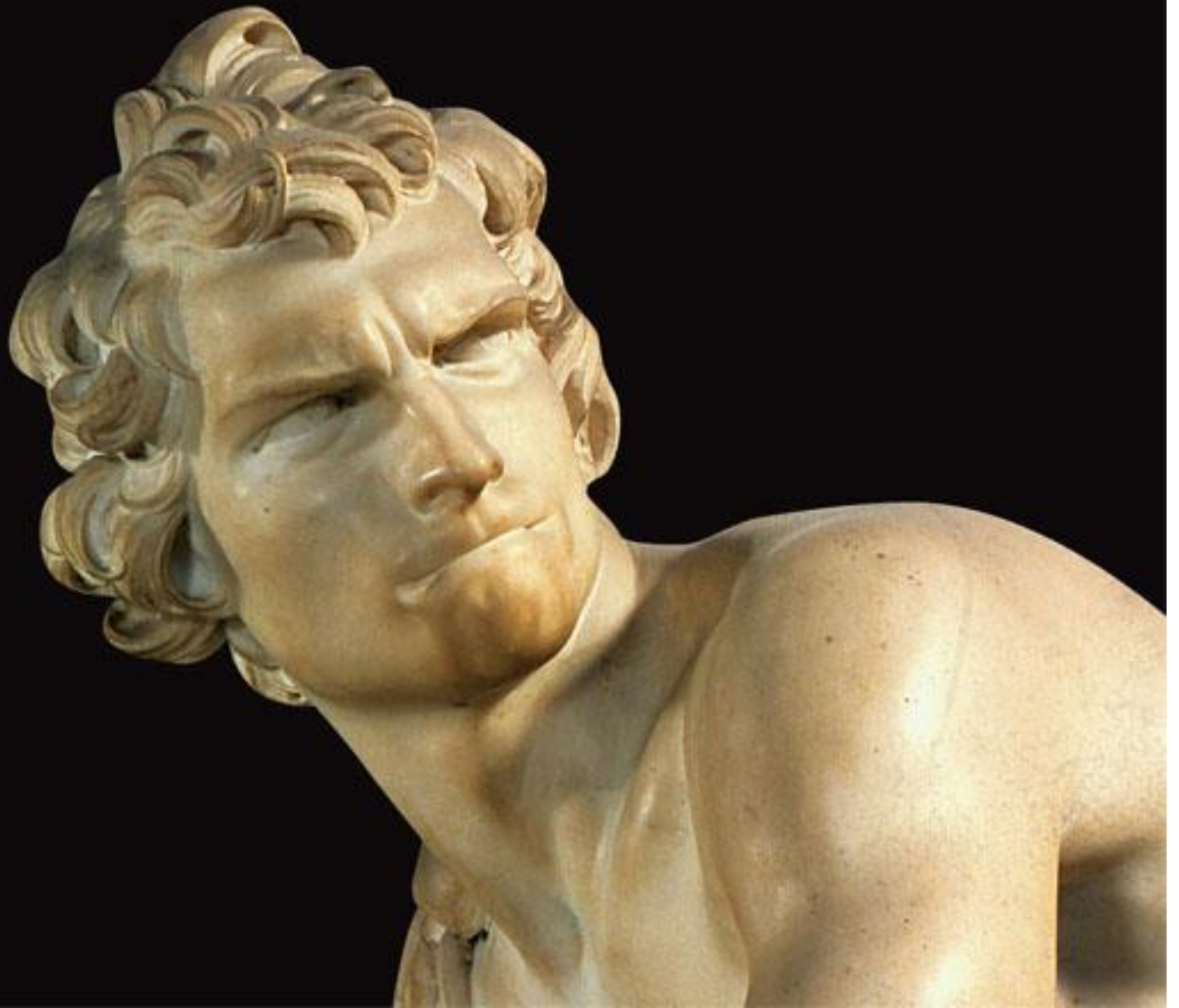
Le Bernin a 24 ans.

En mars 1623 le cardinal Peretti Montalto commença à payer le Bernin pour une « statue du roi David » destinée à sa villa de Rome. Mais Peretti meurt début juin et Scipion Borghèse relève la commande. En mai 1624 la statue se trouve déjà contre une paroi de la Chambre du Vase, la première du rez-de-chaussée de Villa Borghèse.

Domenico Bernini, biographe de son père, raconte que Maffeo Barberini, quelques mois avant d'être élu pape, « tint de ses mains plusieurs fois le miroir (à Bernini) pour que le sculpteur puisse représenter dans le visage de David, son propre portrait avec une expression vraiment merveilleuse en tout »

Le Bernin, David, 1623-24, marbre, h. cm. 170, Rome, Gallérie Borghèse





## LES MODELES



Annibale Carracci, Polyphème,  
Gallérie Farnese, Rome



Gladiateur Borghèse. Vue sur deux angles différents.  
Epoque hellénistique (323 a J. C – 30 a J. C.). l'auteur  
serait Agasias d'Ephèse, fils de Dôsthéos, identifié  
grâce à une signature de l'artiste sur le tronc d'arbre.  
H. cm. 169, Paris, Louvre





Verrocchio



Donatello



Michel-Ange



Caravage, David avec la tête de Goliath, 1610, huile sut toile, 125x101 cm, Rome, Galerie Borghese

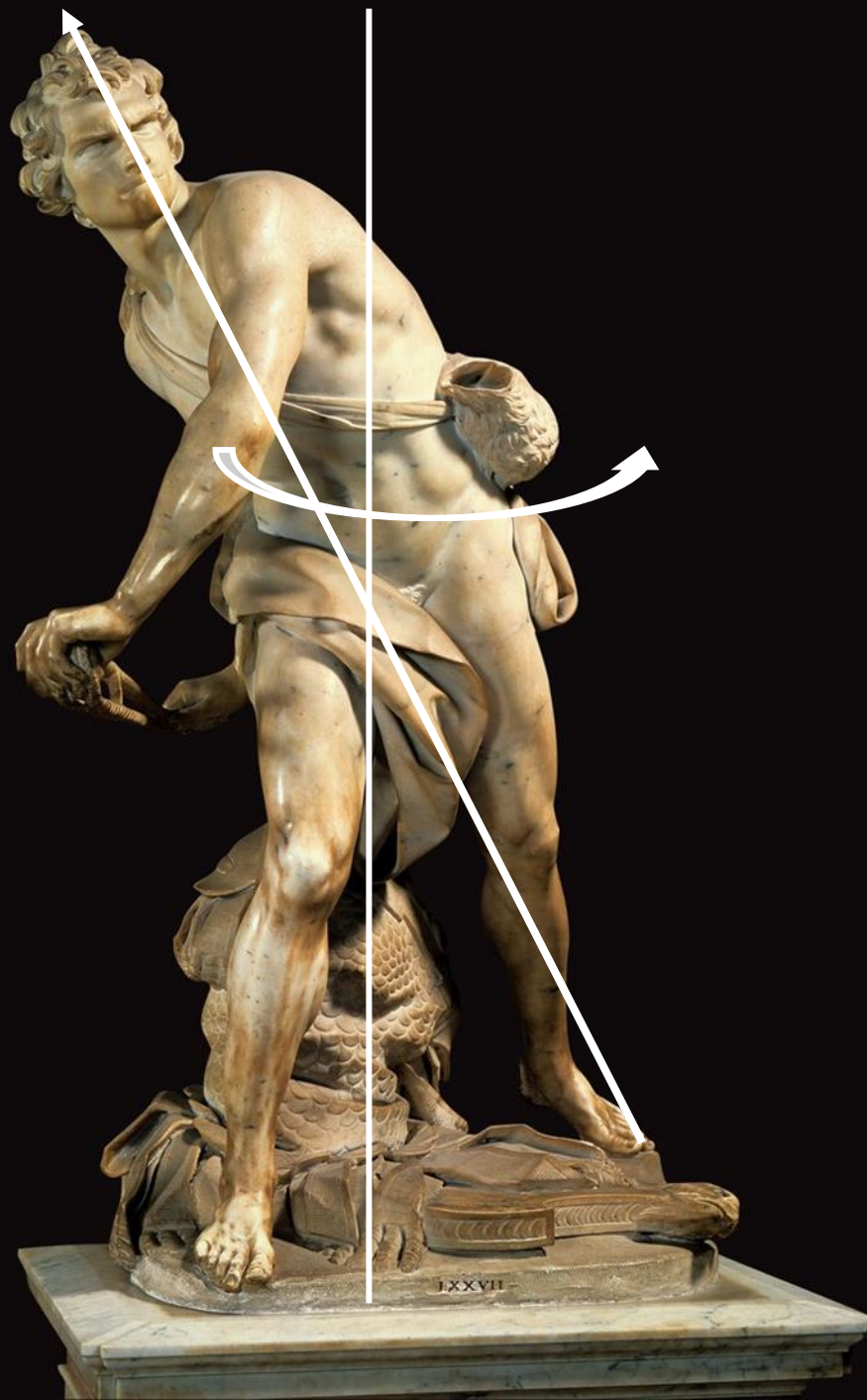


Giorgione, David, 1492-1510, Cathédrale de Santa Maria Assunta, Montagnana

La figure est construite sur la torsion du corps dans un geste qui part de la jambe gauche, qui culmine dans le mouvement de la tête et qui met en évidence l'anatomie.

David a les jambes écartées et le corps en rotation et incurvé sur le buste, dévié de l'axe vertical.

Chaque détail exprime énergie et tension retenue.



Alternance équilibrée des lignes directrices du mouvement: la sangle qui traverse le thorax de David est en contraposition avec la torsion vers la droite. C'est une interprétation personnelle de la contraposition des forces de l'art classique.

Même si la figure est isolée, le rapport avec l'espace circonstant est rendu allusivement par Le Bernin: on ne voit pas l'adversaire, mais sa présence est implicite dans les gestes et dans l'expression de l'héro.



Le thème biblique a été un prétexte pour le Bernin pour traduire en sculpture une méditation sur la représentation d'un corps en mouvement.



La  
superficie  
rugueuse  
de la  
cuirasse  
est en  
contraste  
avec le  
marbre  
poli du nu  
masculin



... Le Cavalier Bernin, ce sculpteur renommé qui a fait la statue du Pape et la Daphné qui se trouve dans la Villa Borghèse et qui es le Michel-Ange de notre siècle, et qui n'est inférieur à aucun des anciens dans excellence de l'art...  
(Lettre de Fulvio Testi, 29 janvier 1633)



Le Bernin, Apollon et Daphné, 1622-25, Rome, Gallérie Borghèse

« ... les cheveux s'allongent en feuillages, les bras en branches, le pied, si rapide auparavant, reste cloué par des racines paresseuses... » (Ovide, *Metamorphoses*)



Trois points de vue







L'art c'est faire en sorte que tout ce qui est faux semble vrai. (Le Bernin)







Guido Reni, Massacre des Innocents, Bologne, Pinacothèque Nationale, détail

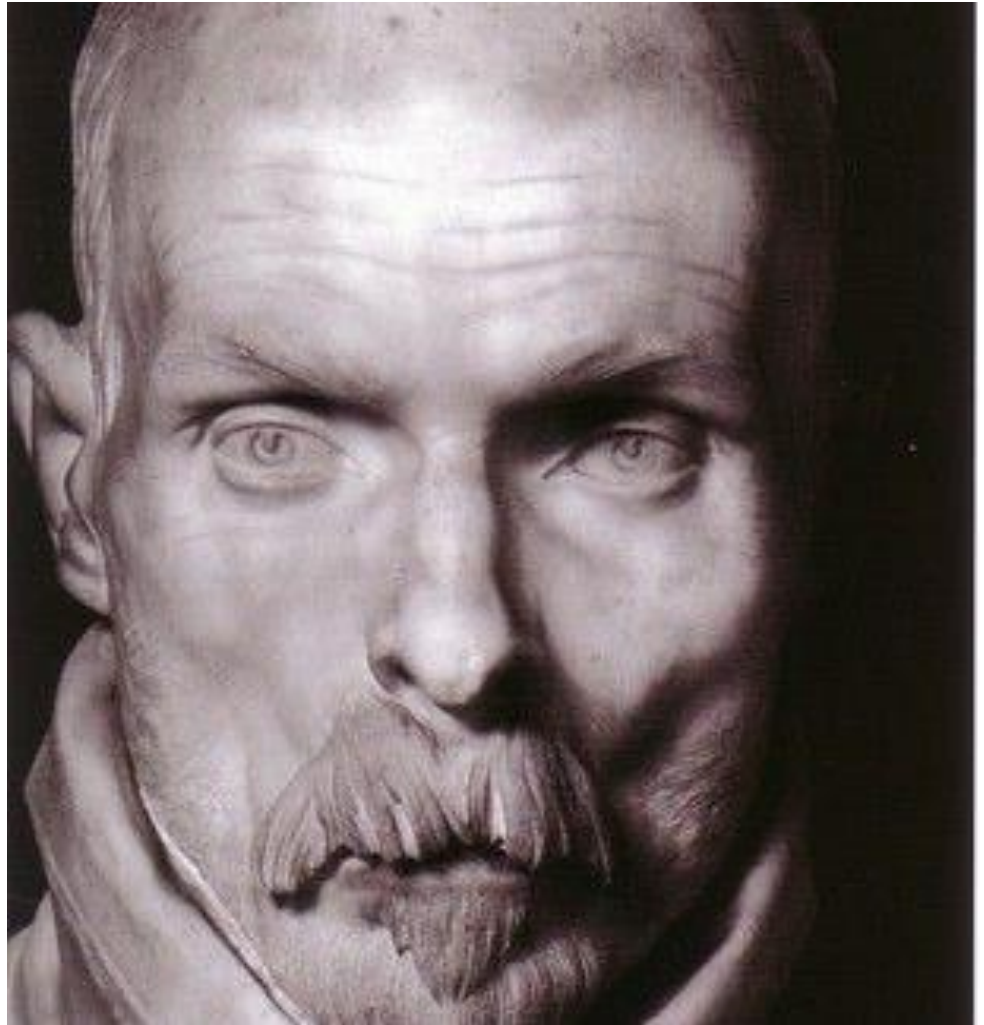


Guido Reni, Massacre des Innocents, Bologne, Pinacothèque Nationale, détail



Caravage, Le Martyre de saint Matthieu, 1599-1600, Rome, église Saint Louis des Français, chapelle Contarelli

2. «Faire en sorte  
qu'un marbre  
blanc prenne la  
ressemblance  
d'une personne  
qui a couleur,  
esprit et vie»  
(G. L. Bernini)



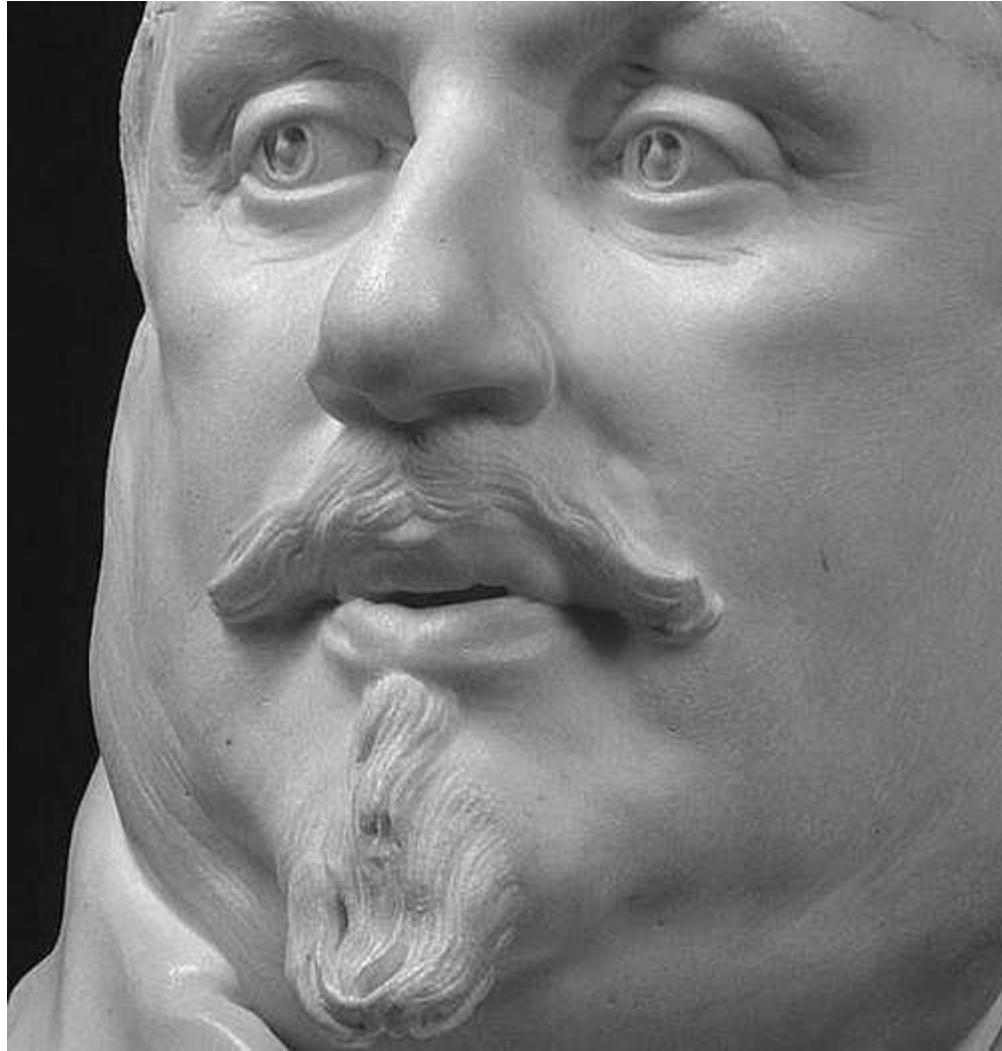
Le Bernin, Buste de Monseigneur Pedro  
Montoya, Rome, Santa Maria di Monserrato



Le Bernin, Costanza Bonarelli,  
1636 – 1638, marbre, h. cm. 72,  
Florence, Musée National du  
Bargello



« Quand il faisait le portrait de quelqu'un, [Le Bernin] ne voulait pas que la personne reste immobile, mais quelle bouge et parle, car il voyait toute sa beauté et l'imitait : il affirmait que personne ne ressemble pas tellement à elle-même que quand elle est en mouvement ».  
Filippo Baldinucci, *Vita del cavaliere Gio. Lorenzo Bernino*, 1682.





Le Bernin, Buste de  
Scipion Borghèse,  
h. cm. 77,2, Rome,  
Gallérie Borghèse





Le Bernin, Buste de Scipion Borghèse, marbre, respectivement h. cm. 77,2 et 80,1, Rome, Gallérie Borghèse



Le Bernin, Caricature de Scipion Borghèse, Rome, Bibliothèque Vaticane

Le Bernin, Etude pour le buste de Scipion Borghèse, New York, Pierpont Morgan Library





Le Bernin, Buste de Urbain VIII, Rome, Palais Barberini



Le Bernin, Buste de Louis XIV, Versailles, Musée du Chateau



Le Bernin, Buste de  
gentilhomme, New York,  
Salander-O'Reilly  
Galleries

3. «Un miracle de l'art» (F. Baldinucci): le marbre, la nature et le surnaturel



Le Bernin, Fontaine du Triton, 1642-43,  
Rome, Place Barberini

Le Bernin et  
collaborateurs,  
Fontaine des  
fleuves, 1648-51,  
Rome, Place  
Navone





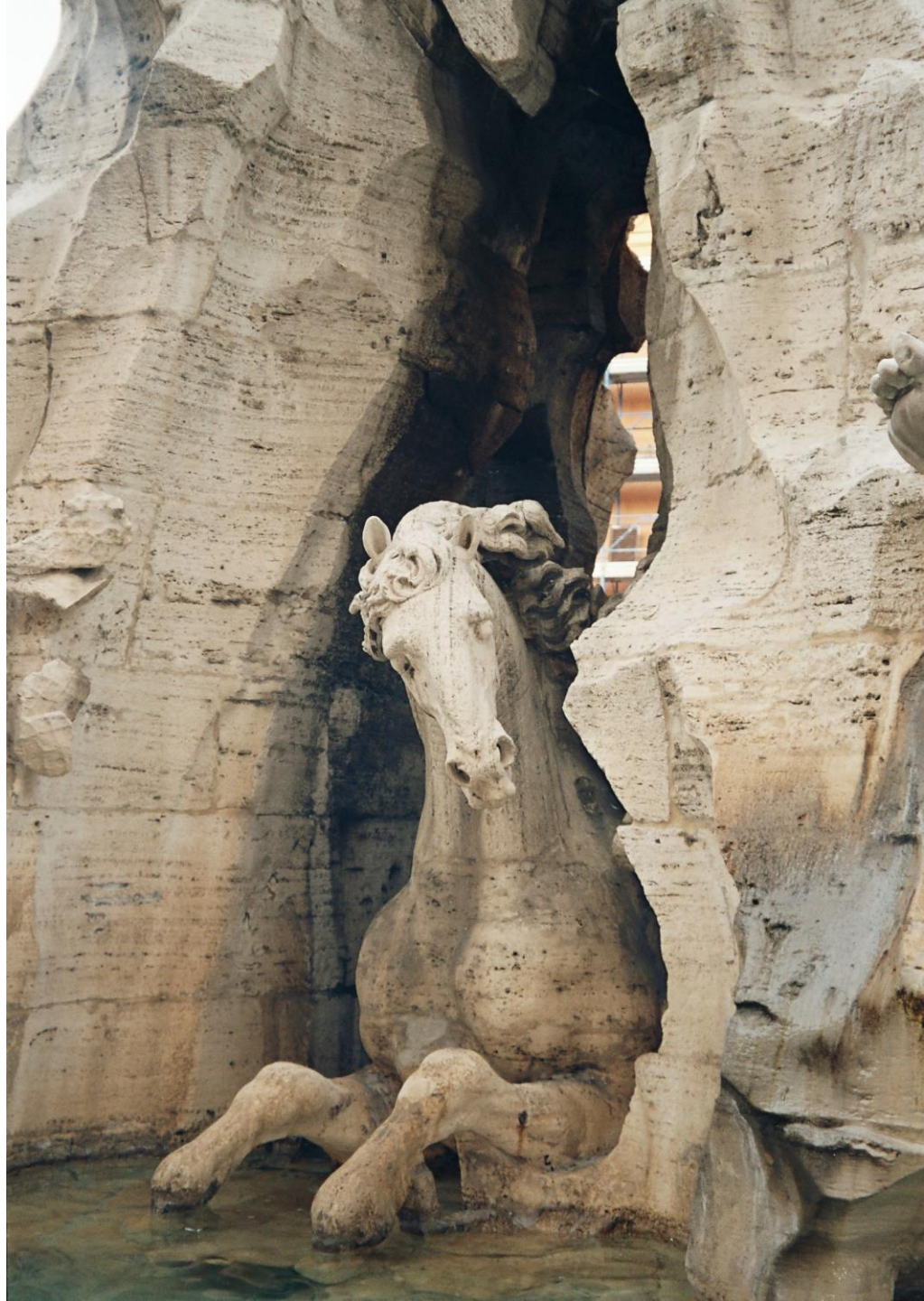


Le Bernin et  
collaborateurs,  
Fontaine des  
fleuves, détail avec  
le Gange, 1648-51,  
Rome, Place  
Navone



Le Bernin et  
collaborateurs,  
Fontaine des  
fleuves, détail avec  
le Nil, 1648-51,  
Rome, Place  
Navone





Commanditaire: Le Cardinal vénitien Federico Cornaro, à Rome depuis 1644.  
La chapelle est dédiée à l'extase de Sainte Thérèse, car cette église appartenait à l'ordre des Carmélites déchaussées, fondé par la sainte, canonisée en 1622.

Le Bernin, Extase de Sainte Thérèse, 1647-1652, Rome, Sainte Marie de la Victoire, Chapelle Cornaro



Le groupe avec la sainte et l'ange est appuyé sur un nuage suspendu dans les airs et il est illuminé par une lumière naturelle qui provient d'une fenêtre cachée. Cette lumière, divine et mystérieuse, se matérialise dans les rayons dorés qui soulignent l'événement exceptionnel.





Le marbre blanc est travaillé avec finesse, en créant des effets de peinture







Union des arts: l'architecture qui encadre la scène, le groupe des sculptures et l'arrière plan en peinture se fondent en une image unique. Le caractère spectaculaire de l'événement est souligné par les effets de lumière. L'ensemble des marbres polychromes et de l'or crée une atmosphère chaude et précieuse. A la richesse des matières, correspond le raffinement du travail, qui montre l'habileté de l'artiste. Le centre de la composition est l'expérience mystique de la sainte. Le spectateur qui se trouve dans l'axe central de la chapelle a l'illusion d'être le témoin d'une véritable expérience religieuse.





Le Bernin, Extase de Sainte Thérèse, maquette, 1647 env., Saint Pétersbourg, Musée de l'Hermitage



Giovanni Lanfranco, Extase de Sainte Marguerite, 1621, Florence, Gallérie Palatine

## L'ALLEGORIE



Domenico Fetti,  
Mélancholie, 1618  
env., Paris, Louvre



Guercino, *Et in Arcadia Ego*, 1618 env., Rome, Gallérie Nationale d'Art Ancien, Palais Barberini



Sol en marbre avec squelette, 1647-51, Rome, Sainte Marie de la Victoire, Chapelle Cornaro



Evariste Baschenis, Nature morte, détail, 1650 env., Milan, Pinacothèque de Brera



## 4. Apparitions à St. Pierre



Vue du Pont Saint Ange, Rome

*« La création d'un espace infini... »*



Hauteur 29 m.  
Réalisé avec 63  
tonnes de  
bronze



Le Bernin,  
Baldaquin de Saint  
Pierre, 1624-33,  
Rome, Basilique  
Saint Pierre

Le Bernin,  
Baldaquin de Saint  
Pierre, 1624-33,  
Rome, Basilique  
Saint Pierre









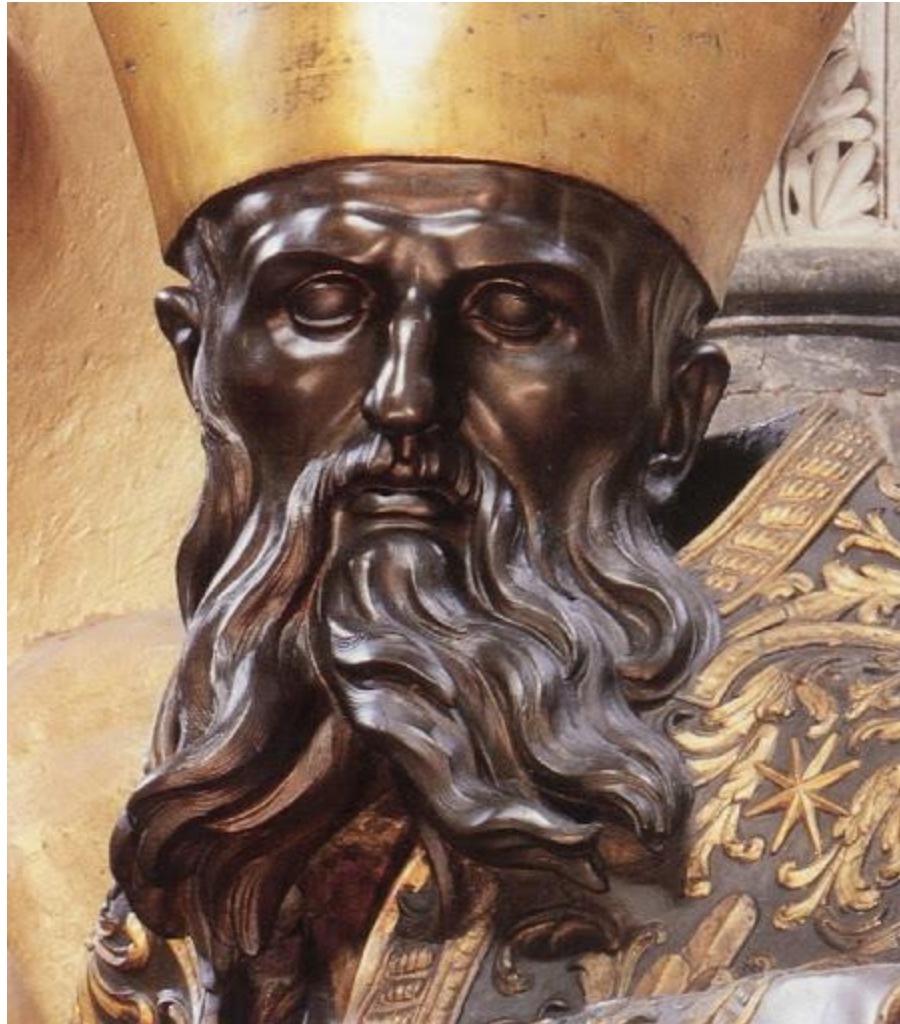




Le Bernin, Chaire de  
Saint Pierre, 1656-66,  
Rome, Basilique Saint  
Pierre







Détail de Saint Augustin



La Chaire, détail



Le « Splendeur »  
détail

Le Bernin,  
Saint Longin,  
1635-38, Rome,  
Basilique Saint  
Pierre





Le Bernin, Monument  
funèbre du Pape Urbain  
VIII, 1628-47, Rome,  
Basilique Saint Pierre

Giacomo della  
Porta, Monument  
funèbre de Paul  
III, 1551-75,  
Rome, Basilique  
Saint Pierre



Le Bernin reprend le modèle inauguré dans le siècle précédent, par Giacomo della Porta, dont l'œuvre se trouve en vis-à-vis avec celle du Bernin

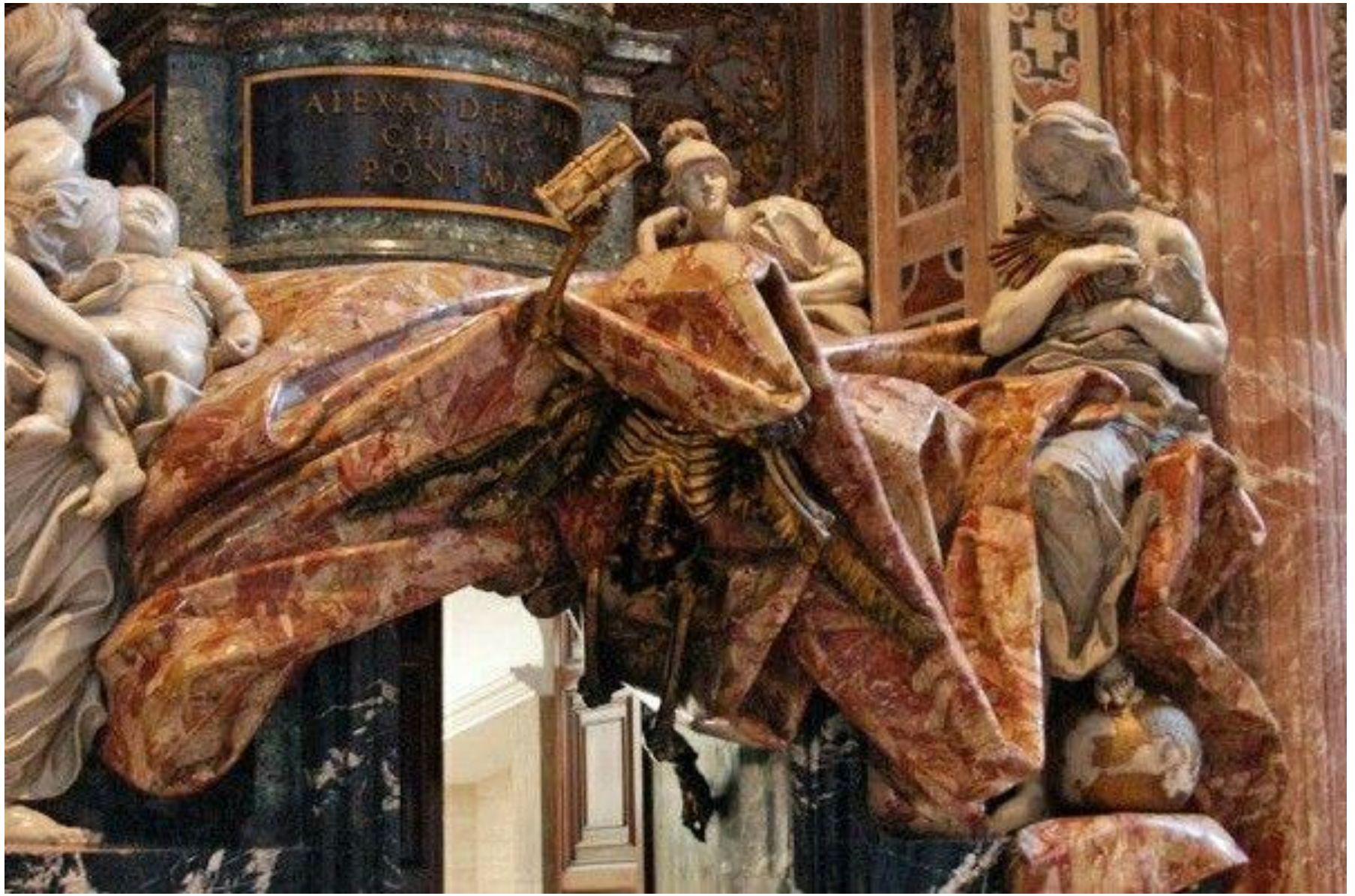


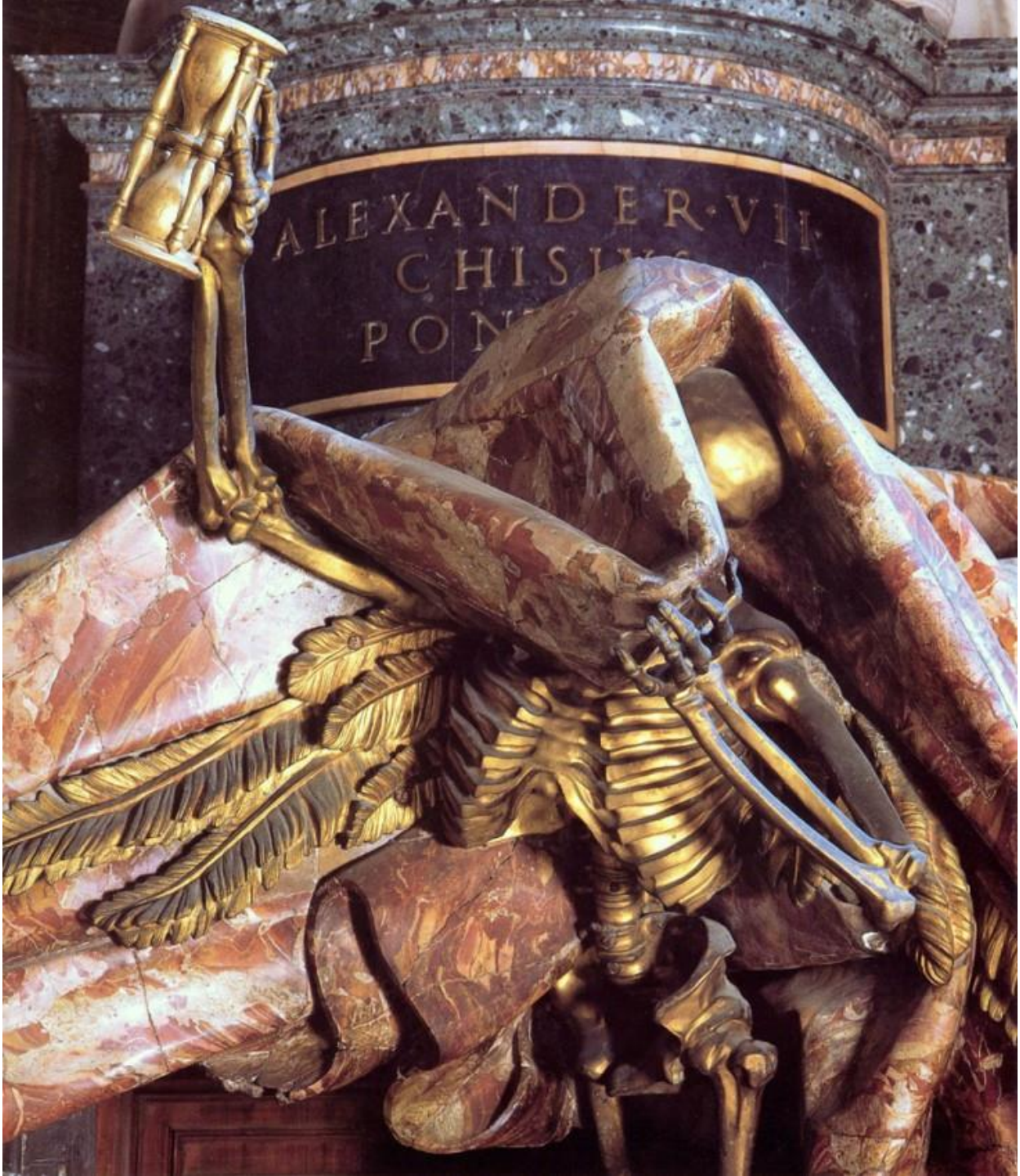




Le Bernin et  
élèves, Tombeau  
du Pape  
Alexandre VII,  
1671-78, Rome,  
Basilique Saint  
Pierre



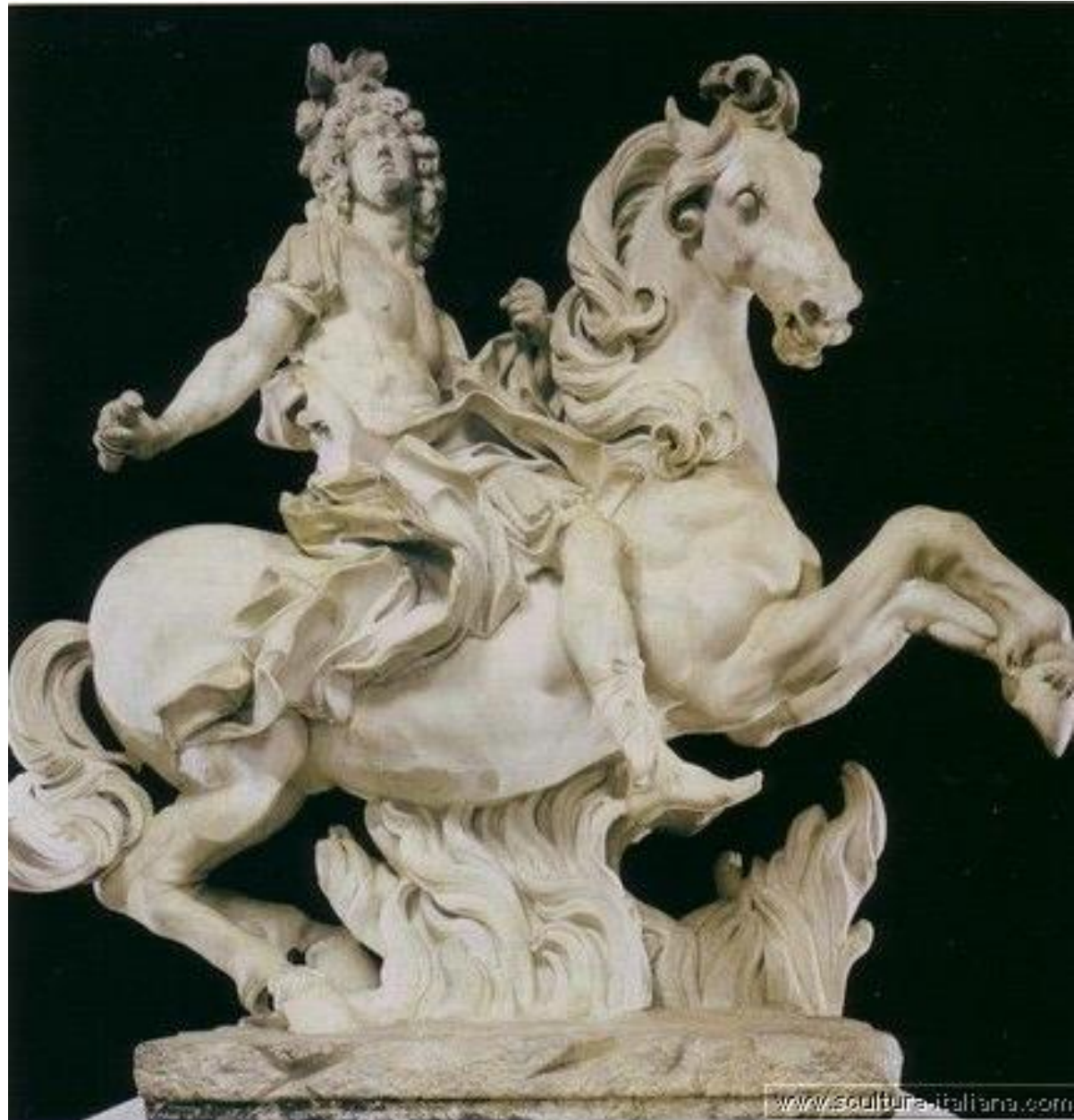








5. « D'autant plus les moyens avec lesquels on imite sont éloignés des choses à imiter, d'autant plus l'imitation est merveilleuse »  
(Galilée)

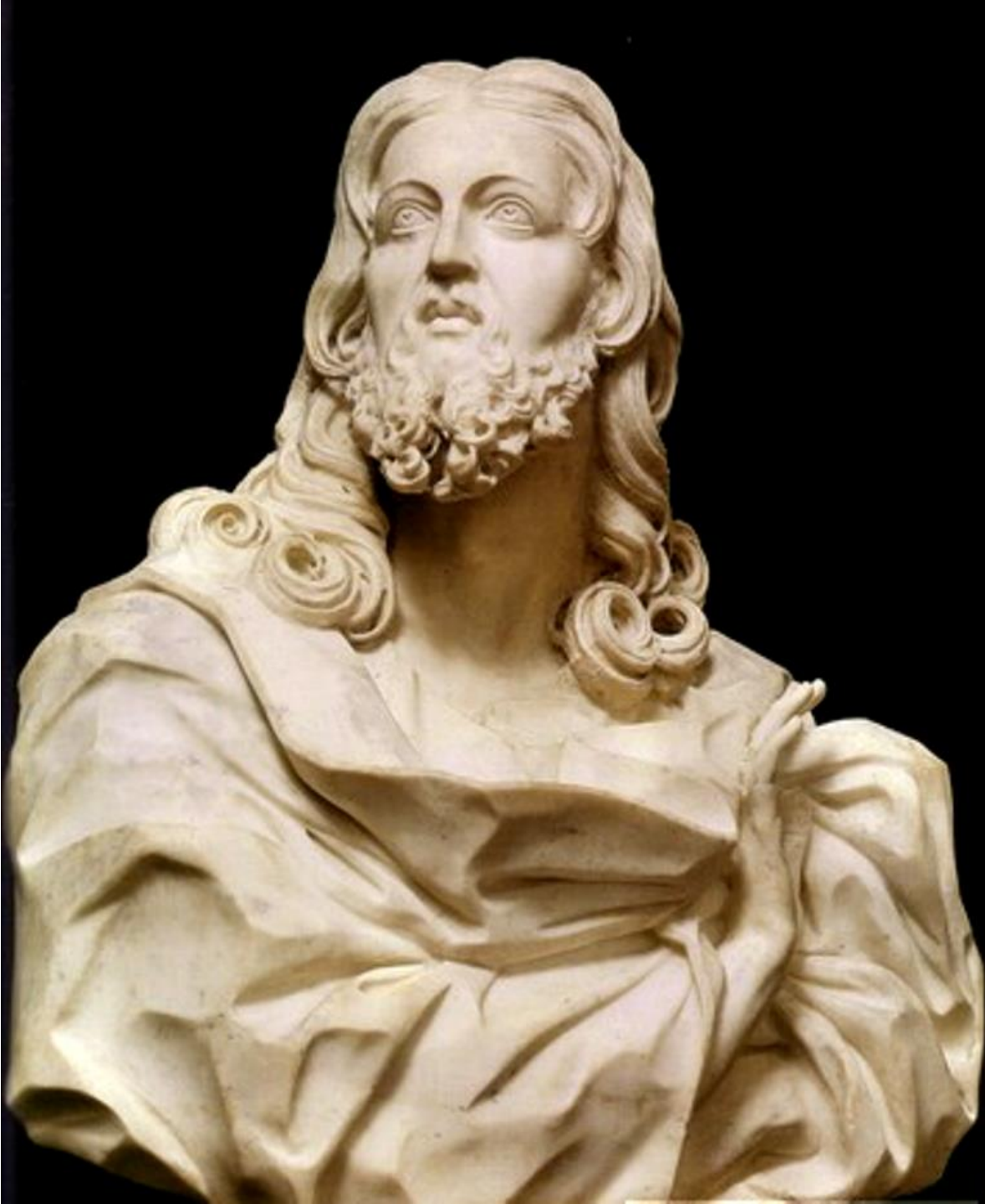


Le Bernin, Monument équestre de Louis XIV,  
Versailles, Musée du Chateau





Le Bernin, Extase de la bienheureuse Ludovica Albertoni, 1671-74, Rome, San Francesco a Ripa, Chapelle Altieri



Le Bernin, Salvator  
Mundi, 1678 – 1679,  
marbre, h. cm. 93,  
Norfolk (Virginie),  
Chrysler Museum

